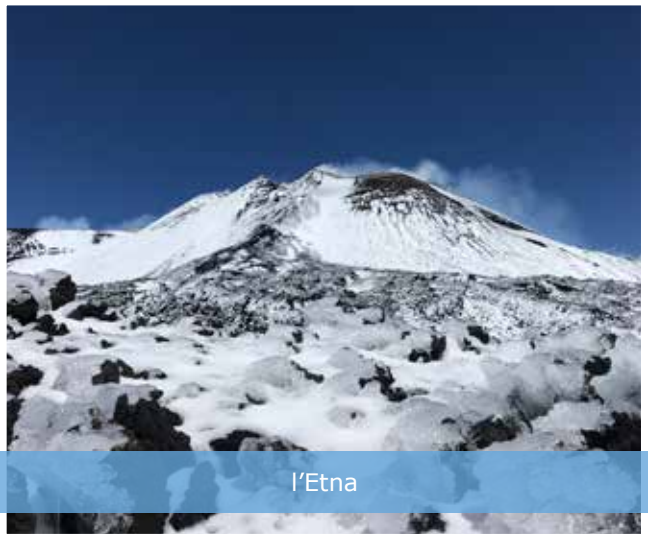
LE FRANCIEN

AAPF

Association des **A**nciens
Parlementaires **F**rancophones



l'Etna

Le STAM à Gand

La délégation de l'Aapf à Catane

Les membres de l'aapf en balade sur les canaux gantois

www.aapf.be

Notre prochaine activité :
Mardi 11 septembre 2018 :
Visite du site des Lacs de l'Eau d'Heure

ÉDITION N°12

Petite rétrospective en images de nos activités...

Consultez également notre

nouveau site internet

qui vous tient informé régulièrement de nos activités passées et futures.

aapf.be

Dans cette édition :

2. Sommaire
3. Edito du Président
4. Programme d'activités 2018-2019
5-17. Nos activités passées
18-19. Rencontre avec Germain Dufour
20-21. Événements
22. Contributions de nos membres
23. In memoriam

Coordonnatrice du bulletin :
Anne André-Léonard - 0475/451866
anne.andre.leonard@skynet.be
aapf@pfwb.be

BONNES VACANCES À TOUS

Michel Foret
Président

Tout au long de l'année académique qui s'achève, nous avons bénéficié, au sein de notre Association, d'un programme d'activités riche et passionnant.
Nous avons visité Hambourg et la Sicile baroque dans le cadre de voyages d'études et d'agrément, découvert ou redécouvert Charleroi et son Musée de la Photographie, le Train World de Schaerbeek ainsi que le Musée Béjart et la Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles ou encore la merveilleuse Ville de Gand.
Des conférenciers de talent, le Professeur JAMIN et l'Ambassadeur JOTTARD nous ont aidés à mieux comprendre les USA de Donald TRUMP ainsi que le drame Syrien.
Des rencontres, lors de nos réunions statutaires, nous ont donné de mieux connaître et apprécier encore davantage nos collègues Paul-Henry GENDEBIEN et Pierre WINTGENS.
Conscients que l'année 2018-2019 sera davantage marquée du sceau politique, avec les élections du 14 octobre et du 26 mai, (sans parler de nos élections statutaires d'avril prochain), nous avons préparé un ordre du jour adapté pour nos activités futures.

Fidèles à nos (bonnes) habitudes, nous visiterons en novembre le Nord-Est de la France (Reims et Troyes) ainsi que l'Andalousie en mai grâce à une croisière sur le Guadalquivir.
Nous serons également le 11 septembre au Lac de l'Eau d'Heure, le 27 novembre à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège pour une conférence de Madame le Professeur D.MORSOMME qui nous entretiendra de « la voix » et le 11 décembre à Bruxelles pour un exposé de Philippe COURARD, Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
D'autres activités sont en cours de préparation.

Mais, en ce mois de juin perturbé dans notre pays par les violences climatiques et l'assassinat terroriste de Liège, je ne puis m'empêcher d'avoir avec vous une pensée émue pour les victimes innocentes, une admiration sans limite pour tous ceux qui accomplissent leur devoir ,professionnel et citoyen ainsi qu'un encouragement à tous nos élus (ou futurs élus) pour qu'ils ne ménagent pas leurs efforts pour apporter des solutions à ces problèmes.

Cher(e)s collègues,

L'AAPF s'efforce d'organiser des activités nombreuses et variées pour susciter l'intérêt de ses membres.
Nous estimons cependant qu'il serait intéressant et agréable que de nouveaux membres nous rejoignent.
Divers appels ont été lancés mais nous aimerions que chacun d'entre nous contacte une ou un ancien(ne) collègue de sa région afin de l'inviter à s'inscrire à notre Asbl et de rallier nos rangs. Nous comptons sur vous pour jouer ce petit rôle de recruteur.
D'avance un grand merci !

Découverte du site des Lacs de l'Eau d'Heure - mardi 11 septembre 2018

- Visite et panorama de la tour et des belvédères.
- Croisière en crocodile rouge-Amphibus

Voyage d'études et d'agrément à Reims et Troyes du dimanche 4 au mercredi 7 novembre 2018 (4 jours – 3 nuits)

- Reims : visites de la Cathédrale, des caves du Domaine Vranken/Pommery en présence des chefs de cave et découverte de la « Villa Demoiselle », fleuron de l'Art Nouveau.
- Troyes : visite de la ville et rencontres officielles

Conférence intitulée « La voix dans tous ses états » de Dominique Morsomme, Professeur à l'Unité de logopédie à l'Ulg et en présence nous l'espérons d'une cantatrice - Opéra royal de Wallonie – Liège - Mardi 27 novembre 2018

Exposé de Mr Philippe Courard, Président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles - « Un bilan d'avenir » - Parlement Fédération Wallonie-Bruxelles - Mardi 11 décembre 2018 à 10h30

C'est à Namur, le 16 janvier au Parlement Wallon, que notre Association s'est réunie à l'occasion de la Nouvelle Année.
Du soleil (et oui, cela est arrivé!), des difficultés de parking (cela continue...) et, comme d'habitude beaucoup de monde et une ambiance conviviale.

Après avoir présenté ses vœux les plus chaleureux, notre **Président Michel FORET** dressa dans les grandes lignes les rétroactes de l'année écoulée. *Pour 2018, nombreuses activités programmées, des voyages, des conférences et...un rendez-vous électoral !*
Il présenta ensuite l'invité-orateur, notre ancien collègue **Paul-Henry GENDEBIEN**, auteur d'un ouvrage intitulé « **L'Histoire d'une famille** » : *LES GENDEBIEN au temps des révolutions et des guerres européennes*.
On peut d'ailleurs dire que l'histoire de la famille GENDEBIEN se confond avec l'histoire de la Belgique.

Vœux et exposé de P.H. GENDEBIEN sur sa carrière politique - Parlement de Wallonie

Qui est-il ? Quelles furent les raisons et les motivations de son action ? Son bilan ? Sa vie politique ? (il n'aime pas le mot "carrière")

NB: l'intégralité de l'exposé de P-H GENDEBIEN se trouve à votre disposition au secrétariat de l'AAPF, nous n'en retiendrons donc que quelques éléments.

P-H GENDEBIEN évoluera dans une famille provinciale, catholique, monarchiste mais surtout patriote ; fréquenta l'école primaire communale près de THUIN dont il souligne la qualité de l'enseignement et la mixité sociale.
Sa "passion" pour la politique se révèle vers ses 15 ans.... Plusieurs de ses ascendants ont exercé des fonctions politiques, cependant il ne croit pas au déterminisme héréditaire mais surtout au libre choix des individus à chaque génération.

Après une jeunesse "curieuse de tout", enthousiaste, interrogative quant aux évènements de l'époque (crise congolaise, grandes grèves de 1960, manifestations flamandes etc..) et de brillantes études universitaires, il entame une vie professionnelle très variée et riche en expériences diverses et particulièrement une grande expérience africaine.

Et, depuis 1970 et pendant une vingtaine d'années, la «Politique » !!

Du conseil communal de Thuin, au Parlement Fédéral, au Parlement Wallon, au Parlement Européen, Délégué de la Francophonie à Paris et Président du Parlement Wallon.

En 1968, il quittera le PSC pour adhérer au RW.

Pourquoi le Rassemblement Wallon ?

- sentiment d'abandon de la Wallonie, crise économique, expulsion des francophones de « Leuven », usure des partis traditionnels...
- le RW était un mouvement (plus qu'un parti) rassembleur, un « chantre de l'espérance » qui prenait en charge la dimension Wallonne.

Par son succès, il démontrera que l'Etat unitaire était dépassé et conduira les partis traditionnels à se scinder et à se "Walloniser".

Nous connaissons tous la suite des évènements et, pour l'orateur, il est temps de conclure.

Il a connu des succès, des échecs et confesse même des erreurs en politique !

Certains choix furent difficiles, morale de conviction ou morale de responsabilité ?

"Voter comme un gentleman avec son parti ou comme un honnête homme avec sa conscience" ?
Ce qui nous réunit tous, c'est l'Etat Démocratique, il est fragile et il convient de le préserver.
Et P-H Gendebien termina par ces mots : « *Notre chance à tous ici présents, et sans doute notre honneur, c'est d'avoir pu lutter pour une certaine démocratie dans nos mouvements respectifs* ».

Le « questions/réponses » donnera l'occasion à certains membres d'évoquer des souvenirs communs, de mettre en exergue le rayonnement de la famille GENDEBIEN, particulièrement dans la Région de Mons.
D'évoquer aussi des anecdotes amusantes, les coulisses de certains accords politiques avec différents partis.

Celui que l'on appela aussi le **Baron Rouge** a parfois changé de trajectoire et tenté de rencontrer des objectifs contradictoires.

Des amitiés en politique ? Oui, mais entre collègues d'autres partis....

Enfin, une brillante analyse politique de notre collègue sur les raisons et les conséquences du délitement de l'Europe et de son renoncement à la notion

de puissance : l'avenir nous dira ce que l'Histoire en retiendra.

Dans ses remerciements, **Michel FORET** souligna combien l'exposé fut riche, intéressant, complet et surtout combien **P-H GENDEBIEN** fut un témoin privilégié de l'Histoire de notre Pays et un acteur de sa recomposition.

Et c'est en prenant ensemble l'apéritif et le déjeuner du "NOUVEL AN" dans la salle archéologique du Parlement de Wallonie que tous les participants confortèrent leurs liens d'amitié.

En bref : une journée parfaitement réussie pour l'AAPF !

Jacqueline HERZET

Visite de Charleroi et du Musée de la Photographie, mardi 6 février 2018

Ce mardi 6 février l'AAPF se déplaçait à Charleroi pour une visite de la ville et de ses nombreux aménagements.
Notre collègue **Etienne Knoops** nous avait en effet vivement recommandé ce déplacement.
Le départ était fixé à la Maison du Tourisme où un guide nous attendait pour nous faire découvrir l'**Hôtel de ville et son beffroi** ainsi que la **Basilique Saint-Christophe**.

Une partie du programme ne put malheureusement se dérouler comme prévu car la météo en avait décidé autrement.
Le Pays noir de Charleroi s'était en effet recouvert d'un beau manteau blanc. Notre guide nous emmena donc, sous la neige, à l'Hôtel de ville. Les géants étaient alignés dans l'entrée pour nous accueillir dans ce beau et vaste bâtiment mêlant Classicisme et Art Déco et inauguré en 1936.
L'ensemble forme un vaste quadrilatère comprenant un beffroi de 70 mètres.
Nous apprendrons tout de l'histoire de ce lieu qui fut d'abord en 1660 sous domination espagnole, une forteresse. Le choix s'était porté sur **Charnoix**, petit village situé sur la Sambre. Cette place forte portera ensuite le nom de **CharleRoy**. Un an après les français s'en empareront. Louis XIV chargera le célèbre ingénieur militaire Vauban de s'occuper des travaux. Une enceinte hexagonale et une place centrale en étoile seront construites et l'ensemble formera la **Ville Haute**. Vauban fortifiera ensuite la **Ville Basse**, quartier sur l'autre rive de la Sambre.
Notre guide sera intarissable mais le moment sera venu de rencontrer le **Bourgmestre Paul Magnette** et **Madame Anne-Marie Boeckaert**, Echevine du Tourisme. Accueil très chaleureux et très amical du maître des lieux qui avec passion nous parlera de sa ville.
Il reconnaîtra que **Charleroi** a connu de grandes

difficultés industrielles dès les années 70 mais surtout 80 avec le déclin progressif de la sidérurgie, fer de lance de la prospérité carolo et la réduction importante de secteurs comme celui de la chimie et du verre. Le verre est cependant toujours présent à Charleroi, AGC ex Glaverbel y a encore son centre de recherche à Gosselies mais hélas le volume d'emplois s'est fortement réduit.

Cependant depuis une quinzaine d'années cette ville a connu une diversification industrielle, notamment avec le succès de l'**aéroport de Charleroi**. C'est un moteur important qui génère une activité non négligeable et qui a créé un millier d'emplois directs. En plus de ses 140 destinations et de ses 8 millions de passagers c'est un élément d'attractivité pour la région. L'effet sur le tourisme, sur le monde culturel, sur l'activité hôtelière est indéniable et prometteur pour l'avenir économique. Subsistent encore quelques joyaux comme Alston, 1300 emplois (400 il y a 10 ans) ou Thales Alenia Space (800 emplois) ainsi que le secteur de la biotechnologie, 1300 emplois (rien il y a 10 ans).

Malgré ces succès, le taux de chômage est toujours très important surtout chez les jeunes (20%). Les perspectives d'emploi doivent néanmoins permettre à ces jeunes de trouver un travail dans leur région. De gros investissements sont faits dans la formation mais le malheur de Charleroi est de ne pas avoir d'université, surtout pour la vie sociologique d'un territoire. L'Université de Mons et l'Université Libre de Bruxelles sont cependant présentes et plus de 1600 étudiants les fréquentent. Ils sont principalement inscrits en Sciences-sociales.

« **Charleroi Danse** », le **Centre culturel**, le **Palais des Beaux-Arts** et une série d'institutions phares portent la renommée du paysage culturel de la région. De nombreuses initiatives culturelles attirent l'attention des médias parfois internationaux. La BBC a publié un sujet sur « *Charleroi est-elle toujours la plus laide ville du monde ?* ». Il y a toujours quelque chose de bon à réveiller des stigmates et des blessures car cela suscite des mobilisations collectives. Des jeunes se sont lancés en créant des spectacles, des ateliers urbains, des tee-shirts car ils veulent changer l'image de Charleroi.

Sur le plan urbanistique, 55 millions sont octroyés par l'Europe et permettent la rénovation de la Ville-Basse. 140 millions d'investissement public sont prévus pour la reconfiguration de la Ville-Haute et incitent des investissements privés qui permettront de mettre en évidence les beautés de la ville et restaureront l'image de Charleroi.

A l'issue de cet exposé le Bourgmestre répondra à quelques questions avant de nous quitter, non sans avoir remercié l'AAPF d'avoir choisi de mieux connaître cette ville trop souvent décriée.

Nous quitterons notre hôte pour se rendre à la **Basilique Saint Christophe**, résultat de plusieurs transformations et rénovations survenues au cours des siècles. Ses origines remontent en effet au 17ème siècle. La partie la plus belle est la **Mosaïque du chœur réalisée par la Maison Orsoni de Venise**. D'une superficie de 200 mètres, elle est composée de millions de petits carrés de verre coloré ou recouverts d'une mince feuille d'or. Très bel édifice dont les Carolos sont à juste titre très fiers.

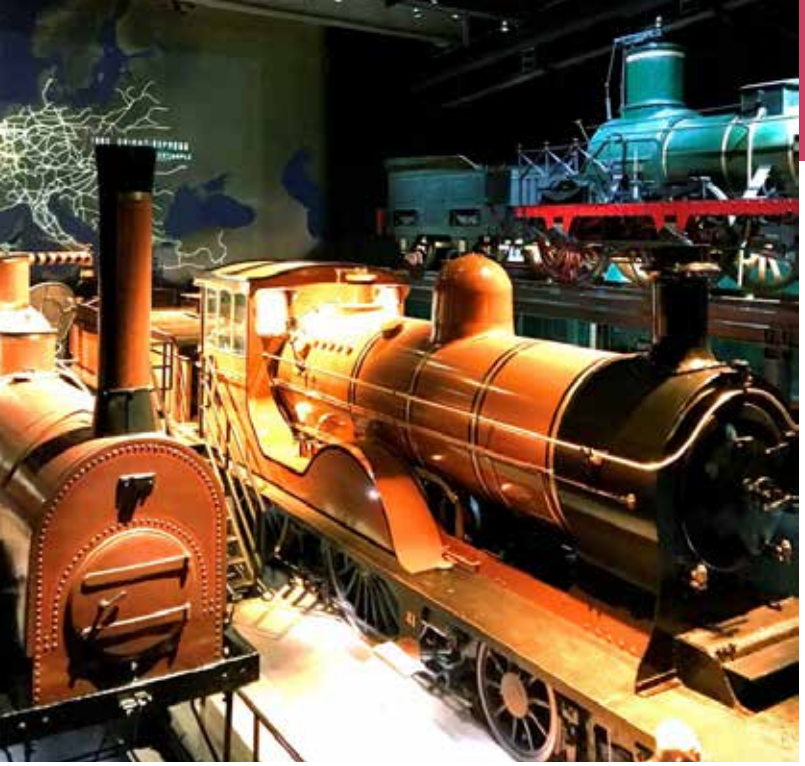
Après le déjeuner nous nous rendrons à **Mont-sur-Marchienne** pour y découvrir le très beau **Musée de la Photographie**. Nous y serons accueillis par **Mr Xavier Canonne**, Directeur, qui nous éclairera

sur l'origine et sur le choix de la collection de 80.000 photographies, dont plus de 800 en exposition permanente couvrant toute l'histoire de la photographie du 19ème siècle à nos jours. *Ce Centre d'art contemporain de la Fédération Wallonie-Bruxelles est installé depuis 1987 dans un ancien Carmel néogothique rénové*. Grâce à l'ajout en 2008 d'une nouvelle aile contemporaine, *il est aujourd'hui devenu le plus vaste et un des plus importants musées de la photographie en Europe*.

Une très belle visite enrichie par les connaissances exceptionnelles de notre guide qui captera l'attention et l'intérêt de tous les visiteurs.

Les membres de l'AAPF reprendront la route avec regret car c'est certain, cette journée en Pays carolo, s'est passée bien trop vite.

Anne André-Léonard



Jeudi 15 mars 2018 : Visite du « Train World » à Schaerbeek

Ce jeudi 15 mars nous avons effectué une très belle visite au **musée du train à Schaerbeek**. La gare de Schaerbeek est un véritable joyau classée aux monuments et sites et était le cadeau rêvé pour un tel projet.

Nous avons découvert avec intérêt le meilleur de la collection des chemins de fer belges à Bruxelles. C'est le 5 mai 1835 que roulait pour la première fois un train en Belgique et sur le continent européen. *Bruxelles, désormais reliée à Malines par une voie fermée, devenait la première capitale au monde desservie par le train*. Cinq ans après son indépendance la Belgique se plaçait à l'avant-garde. Un nouveau mode de transport plein de promesses allait bouleverser en profondeur la vie des Belges et devenir le moteur de la révolution industrielle. En seulement 40 ans, 3390 kilomètres de lignes seront construites dans notre pays.

Au 19ème siècle, la Belgique et le Royaume-Uni seront les principaux pays exportateurs de technologies ferroviaires. Sur les quelques 16.000 locomotives à vapeur construites entre 1835 et 1839, par l'industrie belge, plus de 10.000 seront exportées aux quatre coins de la planète.

L'**artiste François Schuiten** a réussi une véritable prouesse. Presque 10 années ont été nécessaires pour faire aboutir le projet « ***Train World*** ».

Nous avons été séduits par la scénographie au travers de laquelle on découvre l'amour des cheminots pour leurs machines et pour leur métier. Nous avons admiré l'éclairage, les décors, la musique, les maquettes, la maison des cheminots, l'architecture, les reconstitutions, les locomotives, les voitures royales mais aussi le wagon contre l'oubli qui transportait les juifs et les tsiganes vers les camps de la mort.

Tant de défis ont été relevés depuis la construction de la locomotive à vapeur sortie des usines Cockerill à Seraing le 31 décembre 1835 et la création de la SNCB en 1926. La SNCB a modernisé son outil et a diversifié l'offre de ses services. Aujourd'hui elle est devenue une entreprise publique autonome, chargée d'organiser et de commercialiser l'offre des trains tant au niveau national qu'international. Elle est un acteur incontournable de la mobilité avec 845.000 voyageurs transportés chaque jour, 3700 trains quotidiens et 550 gares et points d'arrêt.

Alors que le ferroviaire traverse en Europe une période très difficile, faite de restructurations, de plans d'économie et de doutes, « Train World » est là pour incarner la beauté de cette histoire, la fierté de ces métiers et les enjeux que représentera le train dans le futur.

Nous avons tous pris beaucoup de plaisir à explorer cet univers surprenant et à découvrir les pages les plus marquantes de l'histoire des chemins de fer belge.

Anne André-Léonard

Voyage d'études et d'agrément en SICILE BAROQUE du dimanche 29 avril au dimanche 6 mai

« J'aimerais tant voir Syracuse » chantait Henri Salvador. L'AAPF l'a vue mais a aussi eu la chance de découvrir bien d'autres merveilles siciliennes qui nous ont toutes et tous émerveillés.
Ce beau voyage commença par la ville de **Catane**, deuxième ville de Sicile, située entre la mer Ionienne et les pentes de l'**Etna**. L'histoire raconte qu'elle fut fondée en 729 Avant J.C. par les colons grecs. Depuis elle a subi les éruptions de l'Etna et les tremblements de terre, en particulier celui de 1693 (dont on ne cessera de nous parler) et qui la rasa entièrement.

Nous nous promènerons dans la ville et nous nous arrêterons à la « **Piazza Duomo** », le cœur de la cité, bordée de beaux édifices. En son centre, la célèbre **Fontaine de l'Eléphant** sculptée en 1736.

Cette sculpture est devenue le symbole de la ville. Nous nous imprégnerons très vite de l'atmosphère ambiante, de l'effervescence, de la chaleur et de la beauté environnante, avant de nous rendre pour le déjeuner dans un *Agriturismo*. Le propriétaire des lieux nous accueillera chaleureusement et avec fierté nous fera faire un tour de son « azienda » et de ses milliers d'orangers, de ses vignes et de ses oliviers. Il nous fera déguster un excellent « antipasti » fait maison dont nous nous délecterons. Il sera alors temps de nous rendre dans notre Agriturismo pour profiter de notre après-midi dans un cadre verdoyant. Nous y déposerons nos valises pour 4 nuits.

Notre guide Loris Donati nous encadrera durant notre séjour et sera toujours attentif à notre confort et tout au long de nos trajets nous contera l'histoire de cette belle île. Il nous parlera de la culture, de la vie sociale, de l'économie, des hideuses raffineries et bien-sûr des difficultés liées à la très nombreuse immigration.

Le 2ème jour, départ pour **Syracuse**, ville natale d'**Archimède**. Moment très attendu et qui restera gravé dans nos mémoires. L'un des spectacles les plus inoubliables est **le théâtre grec et ses gradins en pierre**. *Le théâtre, l'un des plus grands théâtres antiques fut pendant des siècles le cœur de la cité*.

Conçu par l'architecte **Damacopos** au 5ème s. avant J.C. le monument fut agrandi au cours des siècles. Des dramaturges grecs écrivirent et montèrent leurs pièces. Certaines tragédies d'**Eschyle** furent ainsi jouées dans ce cadre magnifique. *L'auditorium mesure plus de 138 mètres de large et compte 167 rangées de radins*. Chaque été les grandes tragédies grecques sont jouées dans leur cadre naturelle. Nous avons assisté aux travaux importants que nécessite la pose de la scène en bois. A la fin de la saison tout est démonté et le théâtre retrouve son état originel.
Nous parcourrons ensuite la zone archéologique de **Néapolis** qui réunit les vestiges antiques de la ville dans un seul site. Nous aurons une vue d'ensemble du passé le plus lointain de la cité.
Une immense cuvette sépare le quartier du théâtre et la partie sud du site archéologique. C'est là que se trouvent les « **Latonie** ». C'est de ces impressionnantes carrières que les architectes de **Syracuse** ont extrait les millions de m³ de pierres pour bâtir leurs édifices. Les immenses grottes serviront de prison pendant plusieurs siècles. « **L'Orecchio di Dioniso** » (Oreille de Denys) est l'une des plus vastes. Selon la légende, grâce à l'acoustique extraordinaire, le tyran Denis l'ancien, entendait les chuchotements des prisonniers les plus dangereux et on peut imaginer le sort qui leur était réservé.
Nous quitterons ce magnifique site, très odorant, grâce à la « zagara », fleur d'oranger, partout présente pour découvrir à pied la vieille ville et l'île d'**Ortygie**, petite ville sur laquelle se trouve le centre historique de Syracuse. Elle sépare les deux ports de la ville reliée par un canal. Elle est rattachée à Syracuse par le pont « **Umbertino** ». De nombreux édifices comme le **temple d'Apollon** (6ème s. avant J.C.), le plus ancien temple dorique d'Europe occidental, racontent le long passé de la ville.
Arrivés sur la place du Dôme, nos yeux ne savent où se tourner. Tout est tellement beau. **Le Palais Greco**, **le Palais Beneventano del Bosco**, **le palais del Senato** (actuelle hôtel de ville), le **Duomo**, temple puis église chrétienne; l'édifice a été transformé en mosquée, et enfin en un glorieux exemple de l'architecture religieuse du baroque sicilien. Il recèle des fonds baptismaux du 13ème s., des mosaïques de l'époque normande et de nombreuses peintures et sculptures.

Après tant de merveilles, nous marcherons le long de la promenade de la mer où nous serons attendus par Mme **Christiane De Blauwe**, **Consule honoraire de Belgique**. Notre Président la remerciera pour cette présence très amicale et l'invitera à se joindre à nous pour une petite promenade en bateau où un déjeuner nous sera servi. Elle nous parlera avec passion de la Sicile, sa terre d'adoption où elle vit depuis plus de 50 ans. Il est toujours intéressant de rencontrer des personnalités disposées à nous aider, à nous guider et à nous raconter leur vision d'un pays qui est quasi devenu le leur.

Nous avons tous apprécié la disponibilité et la gentillesse de la Consule et c'est en sa compagnie que nous nous sommes rendus à la Préfecture où le **Vice-Préfet Filippo Romano** nous recevra. Il évoquera l'histoire de la Sicile, son passé et son présent et mettra l'accent sur un problème auquel tous nos pays européens sont confrontés : l'immigration. La Sicile étant une île, nombreux sont les passeurs peu scrupuleux qui y envoient les migrants dans des embarcations de fortune. Il devient difficile de faire face à ce flux migratoire, plus de 80.000 migrants par an et les aides européennes et italiennes s'avèrent malheureusement insuffisantes. Les autorités siciliennes mettent tout en œuvre pour secourir les réfugiés mais aucune réelle solution n'existe. L'île elle-même est en difficulté financière, le chômage est important et les ressources insuffisantes. Les jeunes s'expatrient pour trouver un avenir meilleur. L'agriculture surtout la viticulture génère quelques ressources ainsi que le tourisme et les raffineries

pétrolières. Il y en avait trois. Il en reste deux dont la plus importante à **Priolo Gargallo** près de Syracuse d'une capacité de 320.000 barils par jour. Important pourvoyeur d'emplois le secteur de la pétrochimie défigure hélas le paysage et est à l'origine de nombreuses maladies. Les siciliens ne peuvent cependant se passer de cette source de revenus.
Nous quitterons la Préfecture pour nous rendre, grâce à notre collègue **Jacqueline Mayence**, chez le Baron et la Baronne **Beneventano di Monteclimiti** résidant dans un magnifique Palais face à l'Hôtel de

ville. Ils nous accueilleront très aimablement chez eux. En toute convivialité ils nous feront découvrir leur demeure, partageront leurs souvenirs, notamment avec notre famille royale et nous offriront le verre de l'amitié. Un tout grand merci à Jacqueline Mayence pour cette belle initiative et pour ce beau souvenir.
Le 3ème jour, cap sur **Raguse**. *Cette cité fut fondée dans l'Antiquité sous le nom de Ibla Heraia lorsque les Sicules s'enfoncèrent dans l'arrière-pays pour échapper aux colons grecs*. Raguse (classée au patrimoine mondial par l'Unesco) est divisée en deux. C'est **Raguse Ibla**, partie la plus ancienne, qu'il faut visiter et c'est ce que nous avons fait avec notre guide **Sabine**, belge et plus précisément d'origine liégeoise et qui depuis 12 ans s'est installée en Sicile. Particulièrement compétente, pleine d'attention à notre égard, elle nous fera parcourir les rues de cette ville reconstruite dans un style baroque après le séisme de 1693 et qui abrite de nombreux palais et églises. Une nouvelle belle découverte en ce 1er mai où quelques militants socialistes manifestaient au pied de l'**Eglise San Giuseppe** et où notre collègue **Valmy Féaux** ne manqua pas lui aussi d'affirmer son attachement à la gauche en posant à leur côté.
Le **Duomo d'Ibla**, au cœur de la vieille ville est une splendeur, édifié sur les fondations de **San Nicolo**, *détruite par le séisme de 1693 et reconstruite entre*

1738 et 1775. L'immense façade est étonnante avec ses trois niveaux de colonnes qui accentuent la verticalité de l'édifice. L'intérieur renferme une série de peintures de différentes époques et 13 très beaux vitraux. La nef est surmontée d'une vaste coupole néoclassique.

Après une petite pause-déjeuner nous nous rendrons à **Noto**. Cette ville médiévale fut entièrement détruite lors du séisme. La cité a donc été totalement reconstruite à 20 km de son site originel. Les architectes s'inspirèrent de l'esthétique baroque de 17ème s. et adoptèrent des motifs récurrents que l'on peut encore voir dans les rues.
Les édifices civils, notamment les palais, sont tout aussi remarquables que les églises.
En 1996, un grand fracas accompagna l'effondrement de la coupole de la cathédrale laissant une immense cicatrice au cœur de Noto. Ce fut une grande perte pour l'Art baroque.

L'église achevée en 1776 est dédiée à San Nicolo. Sa façade s'élève au sommet d'un spectaculaire escalier à trois volées. Elle est encadrée par 2 clochers et fermée d'un portail en bronze. L'intérieur compte d'importantes fresques et ornements. Après une belle restauration le dôme a désormais retrouvé sa splendeur d'antan.
C'est avec tristesse que nous quitterons cette superbe ville de Noto, classée au patrimoine de l'Unesco où nous aurions aimé flâner plus longtemps.

Le 4ème jour c'est dans une autre très belle ville baroque, **Modica**, que nous retrouverons notre guide Sabine. Peuplée depuis l'époque sicule, Modica se soulève en 212 avant J.C. contre la domination romaine. Sa situation stratégique lui vaut de devenir l'une des plus importantes cités du Moyen-Age et de la Renaissance en Sicile. Perchée sur la colline, Modica Alta, est reliée à Modica Bassa par des escaliers. Certains sont monumentaux telle la volée de 250 marches construite au 19ème siècle et qui mène au très beau dôme **San Giorgio**.
Modica est aussi connue pour son chocolat. Même si les belges sont sans doute imbattables dans la fabrication du chocolat, reconnaissons que celui de Modica « pur noir » fut apprécié par la délégation.
L'après-midi c'est vers **Scicli** que nous mettrons le cap. Scicli inscrite également au patrimoine mondial de l'Unesco, joua jadis un rôle majeur dans le contrôle des communications entre la côte et les hauteurs. Bastion arabe, elle devint ensuite une cité royale normande. Scicli, comme beaucoup de villes, fut détruite par le séisme de 1693 et rebâtie.
Nous y serons accueillis par Mr le **Préfet Ignazio Portelli**, ami de notre Président. En sa compagnie, nous nous rendrons à la Préfecture. Aujourd'hui Scicli est aussi connue grâce à la série télévisée

« **Commissaire Montalbano** », personnage de fiction de l'œuvre d'**Andrea Camilleri**. Ses colères, sa boulimie, ses amours, ses enquêtes sur la mafia et les faits sociaux siciliens (drogues, réfugiés, appels d'offres truqués) ont conquis le public italien. Ces épisodes sont diffusés sur la RAI depuis 1999 et repris par de nombreuses chaînes étrangères, dont la France. Ils sont traduits dans plus de 60 langues.
C'est dans les bureaux de la Préfecture que sont tournées, en partie, certaines scènes. Nous aurons le privilège d'être reçus par Mme **Caterina Ricotti**, Echevine de la Culture, dans le bureau où se rend le commissaire Montalbano pour faire rapport au Préfet.

Ce jour-là d'ailleurs, se tournait un épisode de la série et des sympathisants et admirateurs attendaient impatiemment la vedette. Mme Ricotti nous parlera bien-sûr de sa belle ville et du succès des séries télévisées qui mettent en valeur Scicli et toute la région et qui sont une source de revenus non négligeables. De nombreux touristes viennent sur les lieux de tournage et sont séduits par la beauté des lieux.
En quittant la Préfecture nous déambulerons dans les rues, visiterons un palais avant de faire une agréable halte dans un charmant café vintage où nous rejoindra Mme **Giovanna Maria Iurato**, Préfète à Rome.

Le 5ème jour la pluie s'était malheureusement invitée pour notre visite de **Caltagirone** réputée pour ses céramiques.
Le dénivelé entre la ville basse et la **colline de Santa**

Maria del Monte est importante et la pluie aidante c'est en petit train touristique que nous découvrirons, hélas dans la grisaille, le très beau centre-ville. L'un des spectacles les plus impressionnants est l'escalier monumental avec ses 142 marches décorées de majoliques.
Au sommet des marches que quelques courageux membres de l'AAPF franchiront, se trouve l'ancienne cathédrale élevée au milieu du 16ème siècle et érigée à nouveau après le séisme de 1693.
Pratiquement tous les bâtiments de la ville sont décorés de carreaux de céramique. Toutes les boutiques présentent leurs produits artisanaux et ce fut pour nous l'occasion de voir un artisan façonner un vase sur son tour et de suivre tout le processus de fabrication d'un objet allant du simple plat au mobilier de jardin.
De l'artisanat pur dans toute sa splendeur.

Le 6ème jour restera un grand moment de ce magnifique voyage. En effet, nous partirons à la découverte de **l'Etna** (3330 mètres), le plus grand volcan actif d'Europe. Mélange de neige et de feu, de végétations luxuriantes et de rochers de lave noire. D'anciennes cheminées existent toujours autour du cratère. L'Etna est un volcan relativement jeune de 2 millions d'années. Ses éruptions furent fréquentes, les plus dévastatrices eurent lieu en 1381 et 1669 : la lave atteignit Catane.
D'autres plus récentes eurent lieu en 2001 et 2002. Les dernières éruptions importantes datent de 2004, 2011 et 2012.

Nous aurons la chance de découvrir l'Etna sous le soleil mais par un froid glacial. La neige tombée la nuit précédente était bien présente et la température de -3° nous glaçait le sang. Nous emprunterons d'abord un téléphérique jusqu'à 2000 mètres d'altitude et puis à bord de 4X4 grimperons au sommet accessible aux visiteurs (2700 mètres). Quelle belle récompense ! La vue imprenable de cette montagne dont s'échappe toujours une fumée blanche, nous laissera sans voix. Un souvenir inoubliable !

Après cette belle aventure, nous regagnerons la vallée et serons reçus à **l'Azienda Agricola Costa**. Le propriétaire nous fera visiter, avec fierté, ses vignobles et nous proposera une dégustation dans son Agriturismo. Des produits régionaux de qualité et des vins délicieux nous seront servis dans une ambiance chaleureuse. La tentation sera grande d'y faire des achats et nous y succomberons tous allègrement.

Le 7ème jour, nous nous rendrons au Marché aux poissons de Catane; spectacle haut en couleurs et en odeurs. Nous découvrirons l'Italie profonde et après une petite balade en toute liberté, nous mettrons le cap sur **Taormine** où une guide nous attendra. Elle nous parlera de cette très jolie station balnéaire, résidence d'été préférée des aristocrates et des banquiers. Taormina fut tour à tour sicule, grecque et romaine mais son aménagement actuel

date du Moyen-Age. Nous y visiterons le 2ème théâtre antique par la taille après celui de Syracuse, bâti à l'époque hellénistique. Les Romains l'ont presque entièrement reconstruit. De l'auditorium la vue sur la ville et l'Etna est somptueuse.
Nous nous promènerons ensuite dans la rue principale qui commence à la porte de Messine et se termine à la porte de Catane. Boutiques luxueuses, pâtisseries, cafés réputés jalonnent le corso. La tour de l'Horloge à la « Porta di Mezzo » est un lieu de vie où les passants s'arrêtent pour admirer le panorama et où des artistes ambulants s'exhibent pour le plus grand plaisir des badauds.

Une dernière journée plus calme mais très appréciée après une semaine riche en visites.

La bonne humeur a prévalu tout au long de ce séjour et notre gentil guide Loris, toujours disponible, ne s'est jamais départi de son sourire.
La délégation de l'AAPF a apprécié ce merveilleux séjour en terre sicilienne et je suis persuadée que certains membres reviendront pour d'autres découvertes.

Anne André-Léonard

Pour la dernière activité de l'AAPF avant la période estivale, le cap avait été mis sur une ville flamande, la plus belle diront certains !
Gand est en effet une ville qui regorge de trésors, de superbes façades et d'attractions.
Gand est de toutes les époques et notre première visite nous fera découvrir le très beau musée de la ville, le **STAM**, contemporain mais riche d'un passé historique incroyable.
On y trouve des pièces de collection captivantes et surtout une énorme photo aérienne éclairée dans la salle de verre. On marche ainsi sur toute la ville et ses quartiers ainsi que sur la Lys et l'Escaut. Une réalisation grandiose !
Le parcours du musée est un voyage dans le temps et l'histoire. L'**Empereur Charles Quin** qui verra le jour à Gand y figure en bonne place au musée.

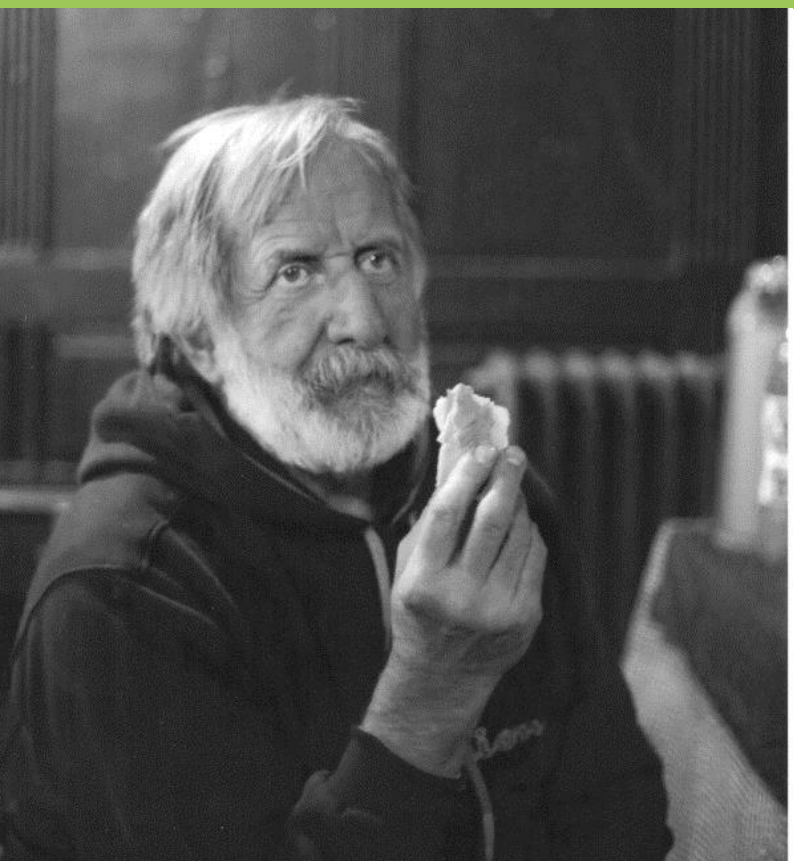
Nous quitterons l'**Abbaye de la Bijloke**, un joyau architectural superbement restauré où le STAM a pris ses quartiers pour nous rendre à la découverte de la ville. Nous longerons la Lys et arriverons dans le centre historique. Nous admirerons la célèbre **cathédrale Saint-Bavon** avant de nous rendre dans un restaurant appelé « De Abt » (l'Abbé). *Cette maison appartenait en effet à **Karel van der Cruyssen**, gantois, 55ème abbé d'Orval (1874-1955). Nous y dégusterons la spécialité de la maison, des carbonnades de poulet à la bière d'Orval et le patron sera très fier de nous conter l'histoire de cet abbé qui créa la première organisation des classes moyennes. Il quittera Gand pour s'installer à Orval et y créer la célèbre brasserie*. Autre petite surprise dans ce restaurant, se trouvait la **fille cachée de Claude François**, **Julie Bocquet**, qui nous fit le plaisir de se joindre à nous.

Il sera temps de nous rendre à l'**Hôtel de Ville** où une guide nous fera visiter ce bâtiment déconcertant qui se compose de deux parties. *Un côté de style Gothique*

flamboyant et une aile de style Renaissance. L'intérieur comporte 51 salles dont la Chapelle Nuptiale et surtout la très belle salle du Conseil.

Nous rejoindrons en suite l'embarcadère pour une promenade en bateau qui nous permettra de mieux encore découvrir et apprécier cette très belle ville. L'**Eglise Saint-Nicolas**, le **Pont St-Michel**, les **Trois Tours**, le **Beffroi**, le **Château des Comtes**, … Après cette petite détente, nous nous rendrons chez le Gouverneur de la province orientale, **Jan BRIES**, qui nous recevra très chaleureusement dans sa belle résidence. *Une invitation très appréciée par tous les membres de l'AAPF qui écouteront avec intérêt l'intervention du Gouverneur*. Il parlera sans langue de bois de l'avenir des provinces et de la belle expérience que fut la sienne à la tête de cette institution qu'il quittera avec regret à la fin de cette année. Notre **Président Michel Foret** le remerciera amicalement et mettra l'accent sur les grands hommes politiques gantois qui ont participé à l'histoire récente de notre pays, à savoir **Willy De Clercq**, **Wilfried Martens**, **Guy Verhofstadt**, **Siegfried Bracke**. Une journée exceptionnelle s'achèvera pour la délégation de l'AAPF, ravie de cette visite chez nos amis néerlandophones.

Anne André-Léonard



Connaissez-vous beaucoup de Sénateurs qui, avant d'occuper cette fonction, avaient été balayeurs de rue pendant de longues années ? **Germain Dufour**, moine (capucin) ouvrier, a connu cette expérience. Nous l'avons rencontré.

QU. Quelles sont tes origines, quel a été ton parcours ?

R. « Je suis né le 26 juin 1943 de père flamand et de mère wallonne. C'était une des conséquences de la migration de fermiers flamands dans les années 20. Un grand père très catholique qui eut dix enfants dans l'espoir de donner un prêtre à l'église, et un grand père wallon laïque convaincu et homme politique dans sa commune : voilà les ingrédients de ma destinée.

Jusqu'à douze ans, j'ai vécu dans le petit village rural de Wasmes. Ensuite, je me suis retrouvé à l'internat du collège de Tournai, pour six années de gréco-latines. J'y ai trouvé le goût de la vie communautaire, mais aussi de la religion, dans un environnement très littéraire. J'ai été influencé par la lecture de nombreux croyants engagés. Helder Camara, Camillo Torrès, Teilhard de Chardin, des prêtres ouvriers capucins m'ont fait découvrir la théorie de la libération bien plus que le bréviaire.

En octobre 1970, commence pour moi une période de six années comme prêtre ouvrier en usine ou dans les hôpitaux. Ensuite, pendant 11 ans : balayeur de rue par tous les temps ! C'était un métier de roi pour rencontrer les gens et mesurer les dégâts que peuvent provoquer des politiques totalement vouées à l'immobilier et à l'automobile. C'était l'époque de la résistance des quartiers populaires. »

Qu. Comment es-tu entré en politique ?

R. « 1983 : Ecolo entre dans le Collège à Liège. Ils me proposent un poste de collaborateur à mi-temps (**Pierre Kroll** en était également !). Séduit par l'écologie urbaine, j'accepte. Le matin : le balai et l'après-midi : la politique, tout en maintenant mes activités d'avant.

En 1988, je me présente aux élections communales et suis élu. Et en 1991, je deviens Sénateur. Pour un seul mandat. Si l'expérience communale fut un paradis, je ne peux pas en dire autant de mon mandat de parlementaire : que d'égos, de rivalités, de stratégies, de guerres internes dans mon parti et ailleurs. Entièrement tourné vers l'exercice de mon mandat, J'ai fort peu soigné mes relations publiques en interne et, en 1995, l'Assemblé Générale d'Ecolo ne m'a pas reconduit à la place qui m'aurait permis d'être réélu. Encore aujourd'hui, cela me reste en travers de la gorge. Mais je me dis toutefois qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un mandat pour faire de la politique. La politique n'est qu'un moyen, pas une fin.

Je reste néanmoins reconnaissant à **ECOLO** de m'avoir fait découvrir le monde politique. Nous avons pu inverser des choses et des pratiques au niveau communal. J'ai gardé des amis de la première heure. Plus tard, j'ai eu quelques touches avec le PC (proche des petites gens) et Véga, en soutien.

À partir de 1995, j'ai vraiment galéré pendant quelques années : Je n'étais plus Sénateur et j'avais dû renoncer à mon boulot d'ouvrier communal en devenant conseiller communal en 1988. On n'a pas voulu me rendre le balayage (pas un ancien Sénateur, quand même, me disait-on !). Je n'avais droit ni au chômage ni au CPAS. J'ai connu les huissiers … ». Ensuite, j'ai obtenu une prépension.

Mon mandat au Sénat m'avait fait découvrir la Belgique et ses villes. Je suis devenu guide-découverte de celles-ci : toute une journée en mettant l'accent sur le social, l'histoire et les ateliers d'artistes. J'ai, grâce à la politique, mieux compris ma ville de Liège et ses quartiers et j'ai partagé cette découverte en organisant également des visites. Enfin, je me suis aussi consacré à la défense du patrimoine rural de la commune de mon enfance, balafrée par le TGV.

Je suis resté actif dans la vie associative, par exemple les sans-papier. J'y consacre toute mon énergie.

Qu. Quels ont été les moments forts de tes deux mandats ?

R. « au niveau communal, la longue occupation hivernale de la place St. Lambert pour empêcher la démolition d'éléments patrimoniaux. Les SDF ont joué le rôle de gardiens de nuit ! Il y a aussi eu la gestion de l'après tremblement de terre de novembre 1983. La sauvegarde des cinémas du centre a également été une grosse préoccupation.

Comme Sénateur, je me suis notamment investi dans la croisade des SDF à Bruxelles, l'occupation du château de la Solitude, la loi Onkelinx, et les débats éthiques à titre personnel, étant donné la frilosité de l'Eglise »

Qu. Un mot à propos des sandales que tu portes en permanence ?

R. « Les sandales et les pieds nus, c'est refuser les exclusions, c'est communier avec les pauvres. C'est aussi un signe de contestation. Jésus de Nazareth en portait certainement ! J'en ai usé, des sandales à Liège depuis 47 ans ».

Si vous rencontrez Germain et entamez une conversation avec lui, il sera intarissable à propos de sa vision de la Belgique dans une Europe des Régions ; il vous dira qu'il est passionné par la marche et les voyages militants (ex le Sahara occidental, l'horreur de la répression en Turquie, ..). Ne lui demandez surtout pas quelles sont les personnalités qui ont marqué sa vie : il vous inonderait de réponses, mais le premier cité sera toujours l'**abbé Pierre**. Il garde

un souvenir ému de ses contacts avec le **Roi Baudouin**, notamment lors de sa visite privée en 1986 concernant la pauvreté à Liège.

Recueilli par Bernard Ide

Assemblée générale de l'AAPF et mise à l'honneur de Pierre WINTGENS

C'est en présence de son épouse Christiane et de membres de sa famille que **Pierre WINTGENS** fut mis à l'honneur, le mardi 24 avril, par notre **Président Michel FORET**, à l'issue de notre Assemblée générale annuelle.

Exercice difficile mais agréable parce qu'il venait du cœur !

Rappel de sa carrière d'entrepreneur, de ses activités dans les associations paroissiales et culturelles et puis.....en 1964, le virus de la POLITIQUE au PSC :

- Conseiller communal puis Bourgmestre de BAELEN (1974-2000)
- Sénateur de l'arrondissement de VERVIERS (1985-1995)
- Vice-Président du Sénat
- Membre du Conseil Régional Wallon
- Député Wallon (1995-1999)
- Chef de groupe PSC au Parlement Wallon (1995-1996)

etc...etc....

Quelle belle et brillante carrière !

Viennent ensuite quelques éléments plus personnels : sa femme Christiane qui lui a donné le goût de la marche (St-Jacques de Compostelle); ses 4 enfants et 11 petits-enfants; défenseur affirmé de la tenderie; amateur de bons mets et de grands crus....il vient d'avoir 87 ans!

Favorable à la réforme du Sénat, privilégiant un fédéralisme fondé sur les Régions, auteur avec d'autres d'un décret visant à doter la Wallonie d'un hymne officiel : LE CHANT DES WALLONS(1998).

Si Pierre WINTGENS connut une carrière riche et complexe, il fut aussi un homme particulièrement attachant, brillant gestionnaire, profondément social, doué de bon sens et de pondération.

Et Michel FORET de souligner pour conclure, les grands moments de convivialité, d'activités, de voyages partagés au sein de l'AAPF et toujours accompagné de Christiane.

Tous ces souvenirs figurent dans le magnifique "album-photos" remis (et confectionné!) par **Anne ANDRE-LEONARD** en témoignage de l'**AMITIE de tous les membres de l'AAPF** et sous de nombreux applaudissements.

C'est avec sa modestie habituelle (et beaucoup d'émotion) que notre ami prit à son tour la parole.

Merci à l'AAPF, à tous ses anciens Présidents, à l'actuel M.FORET, à Anne ANDRE-LEONARD, à Françoise ZINNEN. C'est trop d'éloge, de mérites attribués : il a seulement fait son travail en agissant dans le bien commun avec le soutien indéfectible de son épouse.

Il confirme ses motivations et l'importance de la cohésion sociale, du dialogue, du **respect de la démocratie et des Droits de l'Homme**.

Il garde un excellent souvenir de ses activités au Conseil de l'Europe et de ses missions dans différents pays de l'Est mais c'est la WALLONIE et son évolution depuis sa création qui retient sa particulière attention : sommes-nous prêts à assumer notre indépendance s'il échet ?

Sa profonde conviction : nous avons besoin de solidarité avec la Communauté Wallonie-Bruxelles; d'Europe, de plus d'Europe; d'une armée européenne; de l'Amérique; de l'Allemagne; de relations avec la Russie; d'aider l'Afrique et surtout le CONGO.....et que l'écologie imprègne toutes nos actions.

C'est avec le Chant des Wallons entamé par ses collègues du Parlement Wallon et repris en chœur par l'Assemblée que se clôtura cette chaleureuse mise à l'honneur.

Et si, incontestablement Pierre WINTGENS fait partie des "**WALLONS MARQUANTS**", il est aussi pour moi un collègue courtois et charmant, avec un merveilleux et doux sourire, des yeux vifs et rieurs et .....un chapeau!

Jacqueline HERZET

Contributions de nos membres

Chers amis de l'AAPF,
À la fin de l'année, je cesserai d'être un mandataire ECOLO.
Pour marquer le coup, j'ai décidé d'écrire un livre racontant mes 36 années de militantisme pour ce parti. Des coups de griffe, des coups de cœur…
Si vous le lisez, vous voyagerez avec moi à travers Bruxelles, de l'ex Province à la Région, du CPAS de Schaerbeek aux Conseils communaux de mes deux communes préférées. Et vous ferez un détour par la régionale d'ECOLO à St. Josse.
J'ai tenté de montrer pourquoi j'ai fait cela depuis tant d'années sans m'en rendre compte, tellement c'était passionnant et même épanouissant.
Il y a beaucoup d'anecdotes amusantes ou non, de portraits de personnes très connues et un peu moins connues, et même un quizz inattendu.
Enfin, vous en apprendrez un peu plus sur moi grâce à une biographie express en huit pages en fin de livre.
Voilà, je vous fais un gros kiss, comme disait Albert à son épouse …

Bernard

Un road movie politique
à travers la militance d'un mandataire ECOLO

Les études sociologiques le montrent: le citoyen n'a plus guère confiance dans les institutions… et les responsables politiques sont parmi les plus mal notés. C'est peut-être parce que le citoyen lambda ne connaît que les « vedettes », ceux qui à force d'ambition et de ténacité sont parvenus à grimper en haut de l'échelle et que l'on voit et revoit dans les médias. Ceux- là ont quelques qualités mais aussi beaucoup de défauts. Mais, à côté de ces starekes de la politique, il y a aussi des dizaines, des centaines, des milliers d'hommes et de femmes qui se mettent au service de la collectivité et consacrent beaucoup de temps et d'énergie à améliorer les conditions du «vivre ensemble».

Dans ce livre vous découvrirez le parcours d'un de ces quasi anonymes qui font autant, si pas plus, pour la santé de notre démocratie que ceux dont les noms brillent en haut de l'affiche. Bernard Ide a le mérite d'avoir gardé des archives de ses 36 années de militance politique, la particularité d'avoir été actif à tous niveaux, communal, provincial, régional et d'avoir été toujours dans l'opposition, ce lieu où l'on a beaucoup moins de moyens mais tout autant de responsabilité qu'au «pouvoir». Dans cet essai, de ses postes d'observation privilégiés, l'auteur présente, sans langue de bois, les (nombreux) petits côtés et (rares) grands moments du métier de responsable politique.

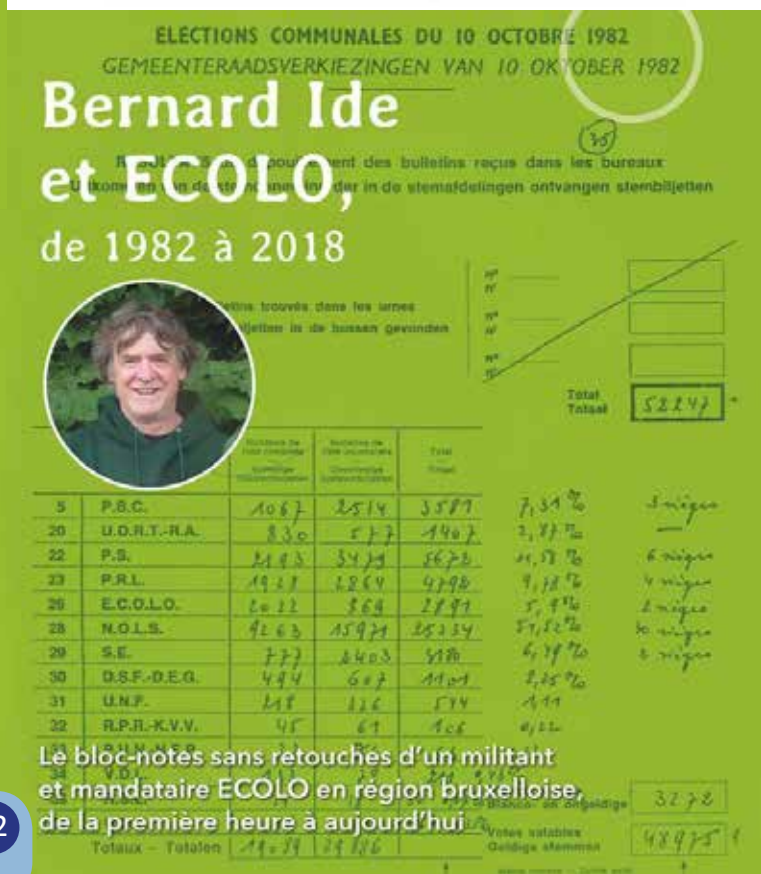
De ces temps-ci, les jeunes qui ont encore de l'idéal préfèrent souvent s'investir dans des initiatives de transition, ces expérimentations concrètes assez éloignées des institutions politiques qui leur semblent peu attirantes et plutôt mal famées. Les pages de Bernard Ide leur montreront que ce n'est pas toujours le cas et aussi que l'on peut naviguer entre le terrain de la société civile et la prise de responsabilités dans les coulisses du pouvoir.

Alain Adriaens,
ancien Conseiller communal, ancien Député au Parlement bruxellois

Table des matières

Bernard Ide et ECOLO, de 1982 à 2018	1
Introduction	4
Pourquoi je suis venu vers ECOLO	6
Mon parcours en politique: résumé	11
1982 - 1988: Schaerbeek	15
1991 - 1994: Conseil provincial du Brabant unitaire	22
1994 - 2001: Woluwe-Saint-Lambert (1)	26
2001- 2004: Parlement bruxellois	30
Quizz	64
2004 - 2006: Secrétaire régional	84
2006 - 2018: Woluwe-Saint-Lambert (2)	90
Annexes :	
Annexe 1: carte blanche d'un membre ECOLO au lendemain des élections communales de 1982	104
Annexe 2: mon activité de parlementaire 2001-2004	104
Annexe 3: question orale de M. Bernard IDE à M. Jos CHABERT, Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Travaux Publics, du Transport et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide Médicale Urgente…	110
Annexe 4: la saga Cap Woluwe (2004-2006) (écrit en 2007)	116
Annexe 5: mon blog	133
Annexe 6: documents – photos	137
Bernard Ide, mode d'emploi	142

Note: les textes sans retouches issus de mon bloc n otes se retrouvent sur fonds vert



Édité à compte d'auteur et disponible chez moi :
15€ (+2.7€ en cas d'envoi postal éventuel)
- 150 pages

L'AAPF a appris avec tristesse le décès de trois de ses collègues.

Amand DALEM (PSC) est décédé le 28 février 2018.

La carrière politique d'Amand DALEM s'étend sur 36 ans, dont 12 en qualité de gouverneur de la Province de Namur. Avant, il avait été bourgmestre de Rochefort (24 ans), sénateur (15 ans) et Ministre de la Région wallonne pendant 7 ans, ayant en charge, le budget, les finances, le transport, le logement,… Dans sa province, il était une locomotive électorale, y récoltant plus de 56.000 voix en 1991.
Son expertise de chef d'entreprise…et certains ajoutent, son voisinage avec le Roi (Ciergnon) furent bénéfiques pour la Province.

***

André GROSJEAN (PS) nous a quittés le 7 avril 2018 à l'âge de 85 ans.

Il a été le bourgmestre de Welkenraedt durant 20 ans, entre 1983 et 2003. Le socialiste a également été conseiller provincial de 1971 à 1981, président du conseil provincial de 1980 à 1981, sénateur de 1981 à 1995 et député de 1995 à 1998.
André Grosjean a commencé à siéger au Conseil communal au lendemain de la fusion des communes. En mai 1995, André Grosjean quitte le Sénat, où il siégeait depuis 1981, pour la Chambre. Député fédéral, il abandonne son mandat à mi- législature, en 1998, au profit de son suppléant, André Frédéric, pour se consacrer exclusivement à la gestion communale. En avril 2003, après vingt ans à la tête de Welkenraedt, il remet les clés de la commune à Claude Klenkenberg et reste conseiller communal. En 2010, il décide de se retirer de la vie politique.

***

François GUILLAUME (PS) est décédé le 8 mai 2018 à l'âge de 82 ans.

Bourgmestre de la commune d'Evere de 1970 à 1998, François Guillaume a longtemps été une figure socialiste bruxelloise. Il siégea comme Conseiller communal jusqu'en 2001. François Guillaume a également assumé des fonctions de député et sénateur dans les années 1980. Il a exercé les fonctions de ministre des Affaires sociales et de la Santé de la Communauté française de 1989 à 1992.

L'AAPF a présenté aux familles ses condoléances émues.

Adresse postale : 6, rue de la Loi - 1000 Bruxelles
Adresse électronique : aapf@pfwb.be
Numéro de téléphone: 02/506.39.73 - Numéro de télécopie: 02/506.39.74

Pour tous problèmes relatifs aux pensions des membres de l'AAPF, n'hésitez pas à contacter André Bertouile par le biais de notre administratrice Chantal Bertouille.
Tél : 056/55 63 59 – 0478/27 98 94
Fax : 056/55 90 80
Mail : bertouille.ch@skynet.be

Pour tout renseignement concernant l'AAPF n'hésitez pas à prendre contact avec notre secrétaire Françoise ZINNEN au n° 02/506 39 73

www.aapf.be

Editeur responsable: Michel FORET - 6 rue de la Loi - 1000 Bruxelles.